

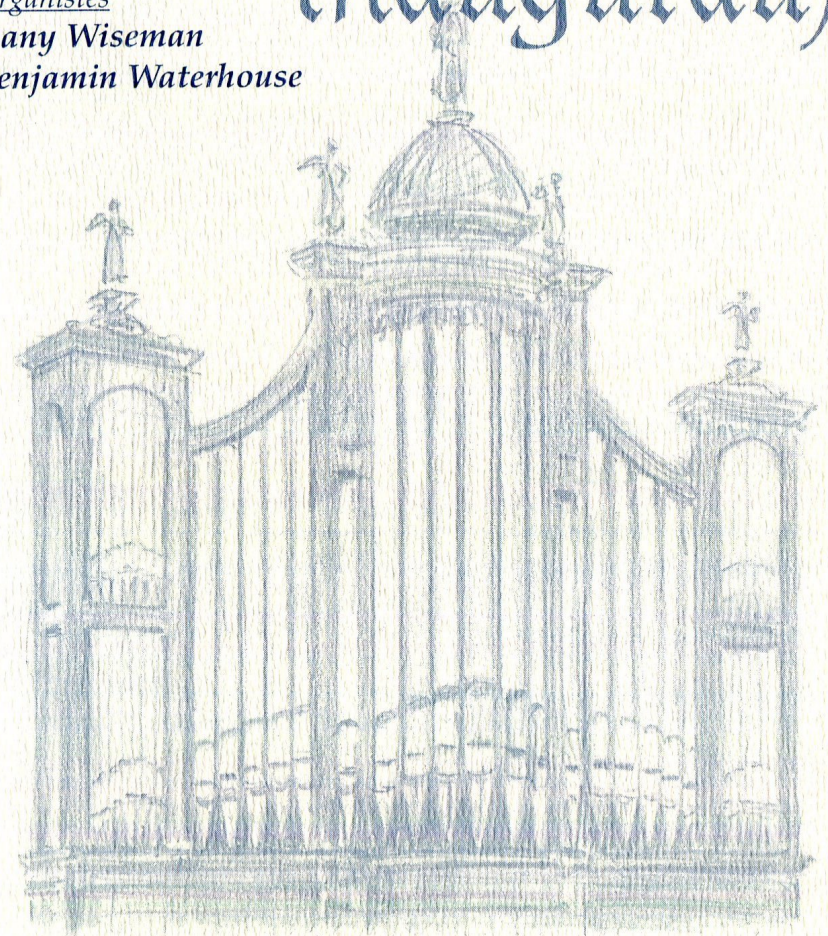
GRANDES ORGUES MITCHELL (1870)
DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS

Concerts inauguraux

Organistes

Dany Wiseman

Benjamin Waterhouse



Le mercredi 20 septembre 2000 à 20 h
et

Le samedi 23 septembre 2000 à 20 h

Église Notre-Dame de Lévis
rue Guénette, Lévis



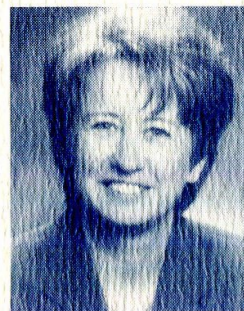
GRANDES ORGUES MITCHELL (1870)
DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS

SOMMAIRE

Mots de M ^{me} Agnès Maltais et de M. Jean Garon	1
Historique de la restauration	2
Composition sonore	3
Présentation de Dany Wiseman	4
Présentation de Benjamin Waterhouse	5
Programme du concert du mercredi 20 septembre 2000	6 et 7
Programme du concert du samedi 23 septembre 2000	8 et 9
Merci à nos partenaires	10 et 11
Texte de la plaque commémorative	12
Le comité des grandes orgues	13

Page couverture

Illustration graphique des grandes orgues réalisée par Emmanuel Garant

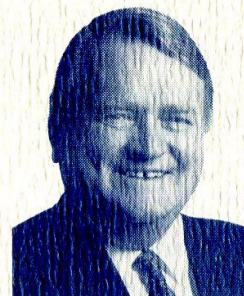


Ce qui se déroule ce soir dans l'église Notre-Dame de Lévis suscite sa large part d'émotions. Un instrument considéré comme une œuvre d'art d'une valeur inestimable renaît. Grâce au dynamisme du comité responsable du financement de sa restauration et au savoir-faire de la maison Casavant Frères, l'un des plus somptueux ouvrages ainsi que la mémoire du réputé facteur d'orgues

Louis Mitchell sont à juste titre honorés et réhabilités. Je souhaite que ce moment solennel, cette soirée inoubliable, soit le prélude à de nombreux rendez-vous musicaux. Bon concert!

AGNÈS MALTAIS

Ministre de la Culture et des Communications



Je suis très heureux d'avoir réussi, à titre de député de Lévis, à convaincre la ministre de la Culture du temps de madame Louise Beaudoin, de verser au nom du gouvernement du Québec, la somme de 535 000 \$ pour la restauration des orgues de l'église Notre-Dame de Lévis, soit 85 % du coût, et que la Fabrique organise une campagne de financement pour payer le solde du coût

travaux nécessaires. Ainsi, les orgues de l'église Notre-Dame auront été entièrement restaurées et les aménagements effectués sans que la paroisse ne soit endettée d'un seul sou. Voilà la vraie façon de faire!

Je souhaite que l'église Notre-Dame devienne un des hauts lieux de la musique sacrée et de la musique classique dans le monde.

Je félicite tous ceux qui ont réussi, après des années d'efforts, à rendre cette réalisation possible pour le 150^e anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Lévis en cette année de l'an 2000.

Bravo! Maintenant, place à de nombreux concerts magnifiques qui feront la renommée de Lévis.

JEAN GARON

Louis Mitchell (1823-1902) demeure une figure emblématique de la facture d'orgues au Québec dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ainsi qu'en témoignent les quelques instruments qui nous sont parvenus et l'appréciation unanime de ses contemporains.

L'orgue de Notre-Dame de Lévis, installé en 1870, s'inscrit dans une période faste de la carrière féconde de Mitchell, marquée par la construction de grands instruments, notamment ceux de l'église Saint-Jacques de Montréal (1868), de l'église Holy Family de Chicago (1868-1870) et de l'église Saint-Sauveur de Québec (1873), et par un contact étroit avec la facture d'orgues française dite «romantique», telle qu'illustrée par les travaux d'Aristide Cavaillé-Coll.

On comprend donc que la restauration de cet orgue historique a constitué un défi extrêmement stimulant pour notre maison, d'autant plus qu'il s'agit du plus important corpus de tuyaux de Mitchell qui nous soit parvenu, tous les grands instruments du facteur montréalais étant disparus. Les travaux réalisés en 1999-2000 ont consisté avant tout en une restauration sonore de l'instrument. Les 35 jeux de Mitchell ont été méticuleusement restaurés et le devis a été complété conformément à l'esthétique originelle. Au plan technique, une nouvelle action mécanique a été construite (l'instrument avait été électrifié par notre maison en 1912) et le système d'alimentation en vent a été reconstitué à partir des deux grands réservoirs d'origine. La nouvelle console s'harmonise au magnifique buffet en noyer noir (1870). Les tuyaux de montre en étain fin ont été soigneusement rénovés. Pour la disposition, le Grand Orgue est situé immédiatement derrière la façade, le Positif vient ensuite, le Récit expressif est placé plus haut à l'arrière, la Pédale est divisée des deux côtés des sommiers des claviers et la Soubasse 16' (flûte ouverte) se trouve derrière le Récit.

Messieurs Antoine Bouchard et Massimo Rossi, représentants du Comité des orgues de la Fondation du patrimoine religieux du Québec, ont collaboré étroitement avec nous tout au long des travaux à titre d'experts. Qu'ils soient ici remerciés de leur générosité et de leur apport inestimable à cet ambitieux projet. Il convient enfin de souligner l'esprit visionnaire des autorités de la Fabrique, qui ont mené avec détermination et enthousiasme cette «résurrection» du chef-d'œuvre de Louis Mitchell, une première dans l'histoire de la facture d'orgues au Québec.

Jacquelin Rochette, codirecteur artistique
CASAVANT FRÈRES

COMPOSITION SONORE

GRAND ORGUE	POSITIF	RÉCIT (expressif)
Montre 16'	Principal 8'	Bourdon 16'
Montre 8'	Dulciane 8	Fugara 8'
Flûte traversière 8'	Voix céleste 8'	Flûte harmonique 8'
Gambe 8'	Bourdon 8'	Bourdon 8'
Flûte à cheminée 8'	Salicional 4'	Violoncelle 8'
Flûte harmonique 4'	Flûte creuse 4'	Flûte 4'
Prestant 4'	Nazard 2 2/3'	Octavin 2'
Quinte 2 2/3'	Piccolo 2'	Cornet III (2 2/3')
Doublette 2'	Tierce 1 3/5'	Cornopion 8'
Fourniture V (2')	Mixture III (2')	Haut-bois 8'
Cymbale IV (2/3')	Chromorne 8'	Voix-humaines 8'
Trompette 16'	Tremblant	Tremblant
Trompette 8'		
Clairon 4'		

PÉDALE

Soubasse 16'
Bourdon 16'
Violoncelle 8'
Violon 8'
Bombarde 16'
Trompette 8'

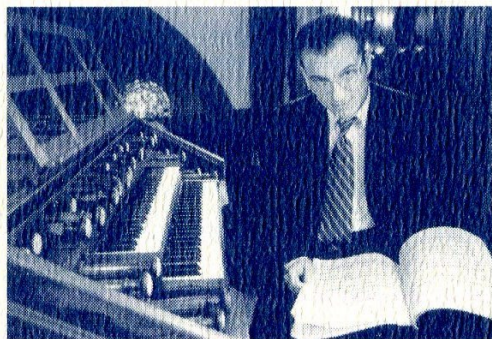
Trois claviers et pédalier,
42 jeux, 53 rangs
Action mécanique;
tirage des jeux électriques
Combinateur électronique -
32 niveaux
Appels - Fonds; Anches G.O.;
Plein Jeu G.O.

DANY WISEMAN

Organiste titulaire

des Grandes Orgues Mitchell de Notre-Dame de Lévis.

Né à Québec en 1978, et issu d'une famille de musiciens, Dany Wiseman débute des études musicales à l'âge de huit ans à l'école des Petits-chanteurs de la Maîtrise de Québec où il étudie le piano et le chant. En 1990, il est admis dans la classe d'orgue du Conservatoire de musique de Québec. Il obtient en 1993, un Premier Prix de solfège et de dictée musicale. Il étudie également le clavecin avec Monsieur Anatole Gagnon jusqu'en 1997. Finalement, en 1998, on lui décerne le prix du Conservatoire de Musique de Québec en orgue avec « Grande Distinction » et ce, à l'unanimité du jury. Il obtient ce diplôme sous la direction de Madame Noëlla Genest avec qui il a étudié l'orgue pendant huit ans.



Monsieur Wiseman a suivi l'enseignement en Classe de Maître de Messieurs Olivier Vernet et Pierre Perdigon, organistes français. En 1991, il est nommé organiste titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Lévis et l'année suivante, en 1992, on le nomme organiste-assistant à la Basilique Notre-Dame de Québec. En novembre 1998, Monsieur Wiseman

remporte le Premier prix au prestigieux concours d'orgue « John-Robb Organ Competition of RCCO » à Montréal. En juillet 1999, il remporte le troisième prix au Concours national d'orgue du Royal Canadian College of Organist à Hamilton (Ontario).

Dany Wiseman se produit souvent en concert : il est à la fois organiste, claveciniste et pianiste-accompagnateur. Il a donné plusieurs récitals dans la région ainsi qu'à l'extérieur de la province. Nous avons eu l'occasion de l'entendre à l'été 1999 à la Cathédrale de Chicoutimi ainsi qu'à la Basilique Notre-Dame du Cap (Cap de la Madeleine, Québec).

Monsieur Wiseman s'est vu attribuer une bourse d'études du « Conseil des Arts du Canada » pour un projet de perfectionnement en orgue auprès de M. Pierre Perdigon au Conservatoire National de région de musique et de danse à Grenoble (Europe) pour l'année 1999-2000. À la fin de cette année d'étude, il se mérite la Médaille d'Or du Conservatoire de Grenoble.

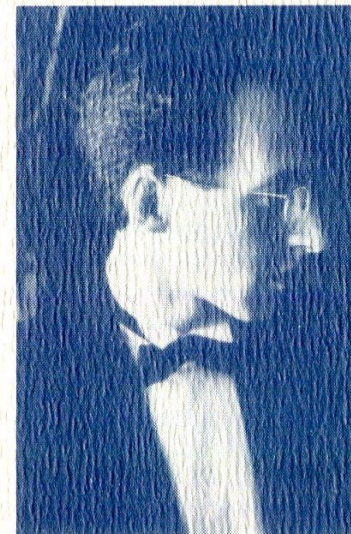
Le 26 juillet dernier, M. Wiseman a donné un récital d'orgue à l'occasion du

BENJAMIN WATERHOUSE

organiste

Benjamin Waterhouse est né en Angleterre, où il a commencé l'étude de la musique à l'âge de sept ans. Inscrit à la faculté de musique de l'université Laval, il a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en musique sous la direction d'Antoine Bouchard, complétant par la suite un stage au Conservatoire de Grenoble (France). De retour au Canada, il a obtenu un doctorat en musique de l'Université de Montréal, où ses travaux de recherche portaient sur le rythme harmonique dans la musique d'orgue de Jean-Sébastien Bach. Il a également participé à de nombreux concours nationaux et internationaux.

Organiste titulaire de l'église presbytérienne Saint-Andrew de Québec, depuis presque vingt ans, Benjamin Waterhouse s'est produit en récital



un peu partout au Québec, notamment lors de la présentation de l'intégrale des symphonies de Maurice Stravinsky et de Maurice Ravel, ainsi que de la présentation de l'intégrale des symphonies de Maurice Ravel et de Maurice Stravinsky. Il a enregistré plusieurs programmes de musique d'orgue pour la radio de Radio-Canada, cherchant à illustrer une facette particulière du répertoire.

Depuis quelques années, Benjamin Waterhouse s'intéresse tout particulièrement au répertoire de l'orgue de concert, qui a connu son apogée à la fin du 19^e siècle. Il a récemment enregistré des œuvres de Debussy et d'Elgar sur l'orgue Mitchell de Saint-Fabien-de-Panet, un orgue historique maintenant en état dans le cadre du nouvel intérêt porté

au patrimoine religieux du Québec. À titre de conférencier invité, il a notamment participé au congrès de l'Organ Historical Society tenu à Montréal en 1999, retraçant l'évolution du style des buffets d'orgue de la facture québécoise.

PROGRAMME DU CONCERT INAUGURAL

20 SEPTEMBRE 2000 à 20 h

À quoi ressemblait un concert d'orgue au Québec à la fin du 19^e siècle? À quel répertoire était voué le grand orgue de Louis Mitchell? Une réponse partielle à ces questions est fournie par les partitions qui reposent encore, oubliées, dans certaines tribunes d'églises et bibliothèques de la région de Québec. C'est à partir d'éléments divers que nous avons imaginé le programme de ce soir, où œuvres originales pour orgue et transcriptions se côtoient, mettant à contribution tout l'éventail des jeux de l'orgue.

1^{re} partie

DANY WISEMAN

1. Fantaisie et Fugue en sol mineur BWV 542

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Ce diptyque est sans contredit l'une des œuvres les plus prenantes et saisissantes du Cantor de Leipzig. Probablement écrite peu de temps après la mort de sa première femme, Maria Barbara, la fantaisie contrastée par l'opposition de récitatifs quasi improvisés et de pages polyphoniques rigoureusement écrites, s'exprime en de grandes vagues dramatiques nous laissant ressentir le deuil du compositeur. Quant à la fugue, on suppose que Bach ait pu l'improviser. Tout nous permet de croire que cette dernière serait le fruit d'une chanson populaire de l'époque écrite par Matheson.

2. « Aria »

Gaston M. Dethier (École Belge du 19^e siècle)

On sait peu de chose sur Gaston M. Dethier, si ce n'est qu'il fut organiste à l'église St-Jacques de Liège (Belgique) jusqu'en 1894. Il a laissé deux recueils de pièces diverses, dont cet Aria plein de fraîcheur et de tendresse qui nous laisse rêvasser au son du jeu de hautbois. On pourrait croire que Dethier a pu faire quelques tournées en Amérique, notamment aux États-Unis, puisque la plupart de ses pièces (publiées en 1899 et 1900) sont dédiées à des organistes américains.

3. Symphonie no.3 en fa# mineur, Op.28 (extraits)

Louis Vierne (1870-1937)

Allegro maestoso • Cantilène • Adagio • Final

Écrite en 1911 et considérée comme un des chefs-d'œuvre de l'orgue symphonique français, la Symphonie no.3 est en quelque sorte la clef de voûte de l'œuvre d'orgue de Vierne. Pleine de richesse harmonique et d'éloquence, on ne peut y voir qu'un équilibre du début à la fin. Le thème du premier mouvement est traité comme une ouverture à la française suivie par un épisode lyrique et terminée par le retour du premier thème. La Cantilène nous emporte par sa mélodie ample et son accompagnement à l'ondolement subtil. L'Adagio est une longue méditation qui nous charme l'oreille par ses couleurs harmoniques et les jeux de fonds de l'orgue, qui nous transportent dans le monde sonore du romantisme. Le Final, avec son thème rythmique et son accompagnement en mouvement perpétuel, nous entraîne dans un tourbillon sonore, s'acheminant vers le retour du thème, cette fois-ci en majeur, pour finir en apothéose sur un brillant trait au pédalier.

2^e partie

BENJAMIN WATERHOUSE

1. Ouverture de Concert en do (publié en 1906)

William Reed (1859-1945)

Pour commencer, l'Ouverture de Concert de William Reed (1859-1945), un morceau brillant enchaîné de courtes sections contrastantes, y compris une fugue qui n'est pas sans rappeler la grande tradition, et un deuxième thème dans le genre héroïque. William Reed, né à Montréal, pendant de nombreuses années l'organiste de l'église Chalmers-Wesley à Québec.

2. Deux Arabesques

Claude Debussy (1862-1918)

(Composées en 1888-91; transcrites pour l'orgue par Léon Roques en 1911)

Les Deux Arabesques de Claude Debussy (1862-1918) étaient écrites à l'origine pour le piano. Elles font partie des œuvres qui ont marqué l'arrivée du jeune Debussy sur la scène musicale parisienne, et leur transcription pour l'orgue (due à Léon Roques) a été publiée chez l'éditeur principal du compositeur.

3. Pastorale (publié en 1867)

Louis James Alfred Lefébure-Wély (1817-1869)

La musique d'orgue de Louis James Alfred Lefébure-Wély (1817-1869) - sommet de la décadence selon certains, reflet d'une époque selon d'autres - marque la transition en France entre le classique et l'orgue romantique. Lefébure-Wély, organiste fétiche du Second Empire, fut directeur des inaugurations d'orgue, et sa Scène pastorale comporte effectivement l'avertissement pour l'inauguration d'orgue ou messe de minuit. Selon une formule consacrée, la musique des douceurs de la vie pastorale, avant qu'éclate un orage qui, s'apaisant peu à peu, laisse la place à une invocation et (un siècle avant Messiaen!) des chants d'oiseaux...

4. « Élégie »

Henri Gagnon (1887-1961)

Élève de William Reed, Henri Gagnon (1887-1961) a été pendant près de cinquante ans l'organiste de la Basilique de Québec qui, jusqu'à l'incendie des années 1920, contenait elle aussi un grand instrument de Louis Mitchell. Génial improvisateur, il n'a laissé que quelques compositions écrites, dont cette Élégie écrite alors que le jeune organiste (âgé de 13 ans) se rendait à Buffalo pour donner un concert dans le cadre de l'Exposition universelle.

5. Pomp and Circumstance March No.1

Edward Elgar (1857-1934)

(Op.39, composé en 1901, transcrit pour l'orgue par Edwin H. Lemare, 1902)

Pour conclure, une œuvre qui rappelle les fastes de l'Angleterre victorienne - la célèbre Circumstance March No. 1 d'Edward Elgar (1857-1934). Écrite à l'origine pour orchestre, elle est ici entendue dans une transcription faite par l'organiste virtuose Edwin H. Lemare, qui laisse à l'organiste de déchaîner les forces monumentales de l'orgue de fin de siècle.

PROGRAMME

23 SEPTEMBRE 2000 à 20 h

BENJAMIN WATERHOUSE

1^{re}
partie

1. Prélude et Fugue en sol mineur (composé en 1857)

Johannes Brahms (1833-1897)

Le jeune Johannes Brahms, grâce à son amitié avec Clara Schumann, a pu étudier de près les œuvres de Johann Sebastian Bach, et ses rares œuvres d'orgue sont coulées dans les formes anciennes de prélude et fugue et prélude de choral. Le Prélude et Fugue en sol mineur, publié longtemps après la mort du compositeur, infuse un nouveau souffle épique et romantique à la forme traditionnelle, tout en annonçant les traits caractéristiques du style de la maturité...

2. Les six chorals « Schübler »

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

(Composés en 1724-31 ; transcrits en 1746-49)

Wachet auf, ruft uns die Stimme (BWV 645)

(Réveillez-vous, la voix du veilleur nous appelle)

Wo soll ich fliehen hin (BWV 646)

(Où dois-je m'enfuir ?)

Wer nur den lieben Gott lässt walten (BWV 647)

(Celui qui laisse régner le bon Dieu sans partage)

Meine Seele erhebt den Herren (BWV 648)

(Mon âme glorifie le Seigneur)

Ach Bleib bei uns, Herr Jesu Christ (BWV 649)

(Reste près de nous, Seigneur Jésus-Christ)

Kommst du nun, Jesu, vom Himmel herunter (BWV 650)

(Tu viens maintenant du Ciel, Ô Jésus)

La publication des six Chorals « Schübler » (Schübler, un élève de Bach, en assurait la gravure) date de la fin de la vie de Bach. Les chorals sont exceptionnels à plus d'un titre. D'abord, ce sont des transcriptions de mouvements de cantate, écrites quelque vingt ans plus tôt pour des instruments variés et des voix solistes. Ensuite, la mélodie de choral, entendue en cantus firmus, est intégrée habilement à une trame musicale dont les thèmes, très colorés, fournissent le véritable intérêt musical de chaque mouvement. Finalement, l'esprit de légèreté qui se dégage de chaque mouvement semble diriger la musique d'orgue vers un avenir plus galant, fait remarqué par les contemporains du compositeur. Les textes des chorals les rattachent au temps de l'Avent, mais semblent aussi décrire l'état d'âme d'un croyant se préparant sereinement à la mort.

3. Premier choral en mi majeur (composé en 1890)

César Franck (1822-1890)

Les Trois Chorals de César Franck sont les dernières œuvres du compositeur. Ce sont de grandes pièces symphoniques, où un thème nouvellement composé par Franck dans le style « choral » est enchaîné entre des sections brillantes ou expressives ; dans le Premier Choral, les divers thèmes sont traités sous forme de variations, jusqu'à l'apogée de l'œuvre qui ramène le choral dans une péroraison majestueuse.

2^e
partie

DANY WISEMAN

1. Grand chœur dialogué (composé en 1881)

Eugène Gigout (1844-1925)

Tiré des six pièces pour orgue écrites en 1881, le grand chœur dialogué est construit en deux sonores. Le premier plan est joué au récit, clavier expressif dont les tuyaux sont situés au buffet d'orgue, d'où sa sonorité lointaine. Le deuxième plan, plus fort, est joué au Grand-orgue qui est le clavier principal dont les tuyaux sont placés à l'avant du buffet. D'allure martiale, la pièce n'est pas sans nous rappeler l'ouverture « à la Française ».

2. Suite Gothique en do mineur, op.25 (extrait)

Léon Boëllmann (1862-1897)

Prière à Notre-Dame

La prière à Notre-Dame est sans contredit l'une des pièces les plus connues de l'orgue romantique. Elle évoque la piété et la dévotion au culte de Notre-Dame dans une douceur et une pureté typiques des compositeurs du XIX^e siècle. De ses harmonies richement écrites, on privilégie les jeux de fonds comme le Grand-orgue, les gambes et les flûtes harmoniques.

3. Symphonie No.6 pour orgue en sol mineur, op.42, no.2 (extrait)

Charles-Marie Widor (1844-1937)

Allegro

L'Allegro fait partie des pages les plus jouées de l'œuvre d'orgue de Widor. Les grands thèmes majestueux et colossaux qui constituent le thème, suivis d'un épisode presque « opératique », dessinent jusqu'à la partie centrale où prend forme une variation virtuose qui ne trouve son apogée qu'à la dernière partie, où l'on retrouvera toute la majesté du thème.

4. Symphonie No.5 en fa mineur, op.42, no.1 (extrait)

Charles-Marie Widor (1844-1937)

Adagio

L'Adagio en do majeur est le mouvement de la 5^e Symphonie qui précède la célèbre Toccata. Elle est appréciée des amateurs d'orgue. Les premières mesures ébauchent un canon entre le soprano et la pédale. D'une grande simplicité, cet Adagio se terminera d'une manière très chargée, où les autres « voix » se grefferont au thème.

5. Symphonie no.1 en ré mineur op.14

Louis Vierne (1870-1937)

Final

La Symphonie no.1 a été écrite en 1899 du temps où Vierne était encore le suppléant de Charles-Marie Widor à l'église St-Sulpice à Paris, poste qu'il occupa jusqu'en 1900, puisqu'il fut l'organiste titulaire à Notre-Dame de Paris la même année. Le Final de cette symphonie est l'une des pages les plus célèbres de Vierne et de tout l'orgue symphonique français. Il est divisé en six mouvements dans l'irrésistible envolée d'un carillon éclatant, où le thème d'allure héroïque, est clairement exposé à la pédale.

Merci à nos
partenaires

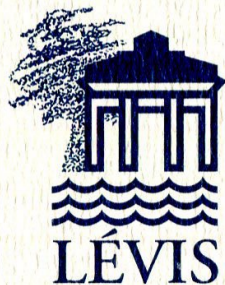
Québec 

Ministère de la Culture
et des Communications

Fondation du
patrimoine
religieux
du Québec



Caisse populaire Desjardins
de Lévis



Les Sœurs de la Charité
de Québec

LA FABRIQUE NOTRE-DAME DE LÉVIS
ET LE COMITÉ DES GRANDES ORGUES
tiennent à remercier les entreprises
qui ont collaboré à la campagne de financement
en offrant des services

UNIVERS DU MICRO

ENCADREMENT CLOUTIER

ENSEIGNE COUTURE

PRODUCTIONS JRD

JACQUES PAQUET, PHOTOGRAPHE

EMMANUEL GARANT, ARTISTE PEINTRE

SYNERGIE MULTIMÉDIA

LE SOLEIL